

www.e-rara.ch

**Journal des observations physiques, mathématiques et botaniques, faites
par l'ordre du Roy sur les côtes orientales de l'Amérique Méridionale, et
dans les Indes Occidentales, depuis l'année 1707, ...**

Feuillée, Louis

A Paris, 1714-1725

ETH-Bibliothek Zürich

Shelf Mark: Rar 4050

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-1565>

Observation pour la longitude.

www.e-rara.ch

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

Nutzungsbedingungen Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

Terms of Use This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

Conditions d'utilisation Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

Condizioni di utilizzo Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

1708.

Juin.

de la Vierge, étoile de la première grandeur, à la Lune; je mis au coucher du Soleil une petite pendule à l'heure & minute, que j'avois déjà trouvée par le calcul. Cette observation n'étoit qu'un essai; je ne prétendois pas en tirer une certitude évidente pour déterminer la Longitude, sujet pour lequel elle fut faite; cela dépend d'un si grand nombre d'éléments, qu'il est comme impossible de les bien connoître sur mer.

OBSERVATION

pour la Longitude.

SUR les sept heures 4' du soir, la Lune peu éloignée du Meridien, & assez proche de l'Epy de la Vierge, étoile de la première grandeur, j'observai avec une bonne flèche la distance de son bord éclairé à cette étoile. Ayant ajouté à cette distance le demi-diamètre de la Lune, trouvé par les Tables Astronomiques de Monsieur Cassini, j'eus la distance du centre de la Lune à l'Epy de la Vierge, ayant égard à la Parallaxe de la Lune, tant en longitude qu'en latitude, que je trouvai par les mêmes Tables, après avoir observé la hauteur de la Lune sur l'horizon. Etant assuré par toutes les circonstances nécessaires à ces observations de cette distance, je cherchai par le calcul quelle devoit être à Paris cette même distance à 7. heures 4. minutes, marquées par ma petite pendule, que je rectifiai le lendemain au lever du Soleil dans l'observation que j'en fis, pour sçavoir de combien elle avoit avancé ou retardé durant le temps que le Soleil demeura caché sous notre Hémisphère, ayant aussi égard au changement de longitude, ou chemin que le Navire avoit parcouru depuis son coucher. Après que tous ces calculs, assez longs, furent finis, & que j'eus trouvé à l'heure donnée, quelle étoit à Paris la distance du centre de la Lune à l'Epy de la Vierge, je retranchai la moindre des deux distances trouvées de la plus grande pour avoir leur différence, qui devoit servir à la fin que

je m'étois proposée. Cette différence ayant été trouvée, je cherchai par d'autres calculs le vrai lieu de la Lune à midy du 26. & au midy du 27. J'eus par deux calculs différents le chemin que la Lune avoit fait dans vingt-quatre heures. Après avoir soustrait le vrai lieu où je l'avois trouvée le 26. à midy, du vrai lieu où je la trouvai le 27. à la même heure, resta en degrez, minutes & secondes le chemin que la Lune avoit avancé en 24. heures dans son Orbite; ce qui restoit encore à connoître pour former une Analogie, dont le premier terme étoit le chemin de la Lune en 24. heures, le second les 24. heures, & le troisième la différence trouvée entre la distance observée du centre de la Lune à l'Epy de la Vierge, & la distance à la même heure calculée pour Paris. Le quatrième terme qui resulta de cette Analogie fut la différence en heures, minutes & secondes, entre Paris & le lieu où fut faite l'observation. Ayant changé ce temps en degrez par la table de la reduction du temps en degrez & minutes de l'Equateur, j'eus la différence en longitude entre Paris & le point observé, ayant retranché de cette différence la longitude de Paris, resta la distance en degrez & minutes de ce point observé au premier Meridien, qui étant ôtée de 360. degrez, le reste de la soustraction fut la longitude du lieu ou du point où j'avois observé la distance du bord de la Lune à l'Epy de la Vierge, que je trouvai de 355. degrez 54' minutes. La longitude estimée à la même heure étoit de 356. degrez 42. minutes; de sorte qu'entre la longitude estimée & celle que donna l'observation, il ne se trouva qu'une différence de 48' minutes, qui seroit de peu de consequence dans une infinité de routes que nous avons parcouru durant près d'un mois, si on étoit assuré de ces longitudes. Mais comme elles dépendent d'observations qui devoient être extrêmement justes, d'instrumens exactement divisez, & de beaucoup d'attention dans les calculs; quelque exact que soit un Pilote dans ces opérations, il luy restera toujours dequoy douter, si la longitude trouvée de cette maniere est la véritable: cependant ces opérations ne laissent pas

1708.
Juin.

1708.
Juin.

d'être tres-necessaires, servant à la rectification des routes qui ne sont qu'estimées; & quoy qu'elles soient extrêmement delicates, je conseillerois toujourns à un Pilote un peu versé dans le calcul, de ne les pas negliger, & d'observer la distance de la Lune aux principales étoiles, lors qu'elles en sont peu éloignées, persuadé qu'il en retirera quelque connoissance qui ne luy sera pas inutile. Les élémens de la Navigation sont tous fort douteux; on doit par consequent mettre en usage tout ce qui peut conduire à quelque certitude. Je me suis dispensé de rapporter ces calculs à cause de leur longueur; j'en ai assez dit, afin qu'un Pilote comprenne, comment il doit operer & trouver la difference en longitude entre le lieu pour lequel les tables des mouvemens de la Lune ont été calculées, & celuy de l'observation.

XXVII. *Juin.*

Les vents se tirerent plus au Sud, ils ne varierent que du Sud au Sud-Sud-Est; le Soleil dissipa à son lever de gros nuages qui s'étoient formez sur l'horison quelque temps avant qu'il y parût. Les nuages revinrent sur les quatre heures du soir, & nous laisserent le Ciel clair toute la journée; les chaleurs furent supportables, & je les trouvai beaucoup moindres que celles qu'on a dans le grand Esté en Provence. A dix heures du matin, faisant route vers le Sud-Ouest, nous revîmes le Navire du 25. muré à bas bord, portant le Cap à l'Est. Comme nous allions par parties contraires, nous nous rencontrâmes bien-tôt; nous fûmes à midy par son travers, à trois quarts de lieue de distance éloignez l'un de l'autre. Il arbora Pavillon Hollandois, & nous mêmes Pavillon Anglois. En temps de guerre il est permis de tromper pour sa conservation, & les plus habiles se tirent toujours d'intrigue; nous passâmes fort fierement l'un & l'autre sans nous rien dire; nous vîmes par des lunettes de longue vûe, que le Navire étoit de cinquante canons, qu'on s'y défiolt de nous, étant déjà parez. Nous avions fait la même chose, tout étoit prêt au combat dans nôtre

tre Navire en cas d'attaque ; mais graces au Seigneur il ne fit paroître aucune envie d'en venir aux mains , & nous en évitions fort fagement l'occasion.

1708.

Juin.

La hauteur du Pole fut observée à midy de

& la longitude estimée de

$$4^{\text{d}} 42' 0''$$

$$356^{\text{d}} 6' 0''$$

Après midy, les vents nous ayant refusé, nous obligèrent de revirer de bord ; les vents que nous trouvâmes près de la Ligne, qui viennent du Sud, sont inconstans & fort variables ; il est vrai qu'ils n'avancent pas dans leurs variations de plus de deux quarts de vent, soit du côté de l'Est, soit du côté de l'Ouest. Je remarquai encore depuis quelques jours, que les nuages ne commençoient de se lever que sur les quatre heures du matin, & qu'à huit heures, le Soleil les ayant dissipés, il n'en paroissoit plus aucun, & le Ciel restoit clair, & qu'ensuite sur les quatre heures du soir les nuages revenoient, & nous cachoient le Ciel jusques à sept heures du soir, que la fraîcheur de la nuit les chassoit, & nous faisoit voir les constellations de la partie du Sud, & toutes les autres du Nord qui passaient alors en revûë, ayant la Sphere presque parallele.

xxix. *Juin.*

Il ne se passa rien de particulier depuis le 27. Les changemens que j'avois remarquez, tant aux vents qu'à l'air, furent toujours de même, ils se tirèrent au Sud-Sud-Est. La nuit du 28. au 29. ils fraîchirent, le matin du 29. nous portâmes le Cap au Sud-Ouest ; & s'étant rangez à midy à l'Est, nous commençâmes à faire bonne route. Ils nous amenèrent des nuages, qui nous ayant couvert le Soleil à midy, nous ne pûmes pas l'observer, de sorte que nous n'eûmes la hauteur que par l'estime, qui fut trouvée de

& la longitude de

$$2^{\text{d}} 58' 0''$$

$$354^{\text{d}} 19' 0''$$

1708.
Juin.

xxx. Juin.

Le vent d'Est-Sud-Est qui souffla toute la nuit, nous amena des nuages qui couvrirent le Ciel, & m'empêchèrent d'observer l'Occultation d'Antares, ou Cœur du Scorpion par la Lune qui devoit arriver. La mer venant du Sud, extrêmement grosse, nous incommodoit; elle n'empêcha pourtant pas un de nos matelots d'harponner le matin deux belles bonites, l'une après l'autre, pesant chacune en particulier environ quinze livres; & de nous faire manger par son adresse du poisson frais tout près de la Ligne. Nous observâmes malgré la grosse mer la hauteur meridienne du Soleil, qui donna la hauteur du Pole de

1^d 20' 0"

& nous trouvâmes par l'estime la longitude de

353^d 30' 0"

Le poids des eaux de la mer depuis le 5. degré de hauteur n'avoit ni augmenté ni diminué. J'en fis ce jour-là une double expérience; étant sur l'avant, la flèche en main, observant la hauteur meridienne, attentif à voir passer le Soleil par le meridiem, un coup de mer m'investit; heureux d'être dans ces parages, où l'on a besoin de se rafraîchir. Après m'être changé de pied en cap, le coup de mer ne m'ayant fait aucune grace, j'observai le poids des mêmes eaux, je les trouvai en équilibre avec l'Areometre chargé de 2. onc. 3. drag. 49. gr.

1708.
Juillet.

i. Juillet.

Le commencement du mois termina l'accomplissement de nos souhaits; nous desirions passionnément de passer la Ligne, esperant de trouver au-delà dans l'autre partie du monde des vents plus favorables, qui nous tireroient des dangers où les calmes ont exposé tant d'autres vaisseaux qui ont péri en ce lieu comme dans le terme fatal de leur course. Enfin nous passâmes la Ligne, & nous la coupâmes au 354. degré,

Virg. Enei-
de, lib. 6.

ubi Cælisfer Atlas
Axem humero torquet stellis ardentibus aptum.

Nous trouvâmes à l'entrée de cette partie du monde un Ciel nouveau, plus de nuages sur l'horison le matin, le Soleil y parut se levant avec toute sa splendeur, & nous observâmes avec beaucoup de justesse son Amplitude orientale, qui donna la déclinaison de l'Aiman vers le Nord-Est de

0^d 37'' 0''

Nous eûmes à midy le même avantage, le Ciel n'ayant pas changé de décoration; nous observâmes fort exactement la hauteur meridienne du Soleil, qui

donna la hauteur du Pole Antarctique de

0^d 36' 0''

& nos routes depuis le midy du dernier jour du mois de Juin étant corrigées, donnerent selon l'estime

la longitude de

353^d 7' 0''

Les vents y avoient aussi de nouvelles routes, & n'y variant que de l'Est à l'Est-Sud-Est favorisoient entièrement nos desirs.

Après midy on fit la Ceremonie du Baptême de la mer, qui n'est qu'une coûtume & une invention des matelots pour avoir de l'argent. On ne se fert dans ce Baptême ni d'Eau-benite ni de Signe de Croix, ni on ne jure pas non plus sur les saints Évangiles; on jette seulement un peu d'eau de la mer sur la tête de ceux qui n'ont pas encore passé la Ligne, les obligeant de donner une somme selon la qualité des personnes, sans quoy on les jette dans une grande baye pleine d'eau; personne n'est exempt de payement, non pas même le Navire, s'il n'a pas encore passé la Ligne. Le Capitaine paya pour le nôtre; il ne fut pas luy-même soumis à cette loy, l'ayant passée autrefois dans un voyage qu'il avoit fait en Guinée. Celuy qu'on présenta le premier à la Ceremonie fut un Religieux. Le premier Pilote habillé en vieillard, assis sur un grand fauteuil, au milieu d'une troupe de matelots armez pour ses gardes, au bruit du tambour, au son des trompettes & des violons, luy fit mettre la main sur un Mappede-Monde, le faisant jurer, que s'il repassoit une autre fois la Ligne, il feroit observer la même ceremonie à ceux qui ne l'auroient jamais passée. Ce Religieux mit dans le bassin une piastra pour n'être pas arrolé. Celuy qui le suivit fut le Capitaine

1708.
Juillet.

en second, on y fit la même Ceremonie, & tout le reste de l'Equipage fit la même chose. Cette Ceremonie étant finie, une autre toute nouvelle commença, on amarra autour d'un grand cercle un bras de chacun des mouffes, luy ayant mis dans la main libre un grand fouët de cordes godronnées, & leurs culotes bas: ces petits droles se fouëtèrent si rudement, que le sang en couloit. L'Ecrivain fut chargé de l'argent qu'on ramassa dans le bassin. Etant arrivez à la Conception, Ville dans le Royaume de Chily, il disposa de cet argent en faveur de tout l'Equipage, ce fut en payant deux magnifiques repas, dans lesquels on y but d'excellent vin, qui réjouit beaucoup nos gens, n'en ayant pas vû depuis assez long-temps.

Nous observâmes le soir l'Amplitude occidentale du Soleil, elle donna la même declinaison de l'Aiman, que nous avions trouvée le matin, marque que nôtre observation étoit exacte.

A l'entrée de la nuit, Venus parut à l'Occident de l'Etoile du Cœur du Lion, appelée Regulus; je jugeai par le peu d'éloignement ou de distance de l'une à l'autre, que leur conjonction arriveroit le lendemain.

11. *Juillet.*

J'eus un mal d'estomac extraordinaire, qui me fit craindre sur les cinq heures du matin, qu'on ne me laissât en otage sous la Ligne. Sur les six heures il diminua, après une saignée faite fort à propos; & graces au Seigneur, cette attaque de mal n'ayant pas eu de suite, je me trouvai à midy assez libre pour aller observer la hauteur meridienne du Soleil, qui donna la hauteur du Pole Meridional ou Antartique de $2^{\text{d}} 26' 0''$ & la longitude fut estimée après les corrections faites de $353^{\text{d}} 3' 0''$

Le vent d'Est-Sud-Est continuoit encore; nous eûmes le matin un grain venant du Sud-Sud-Est, qui étoit si petit, qu'à peine mouilla-t-il nôtre pont, il ne changea pas nôtre bon vent.

Je fis après midy l'expérience de l'Equilibre du poids des eaux de la mer, lequel je trouvai de 2. onc. 3. dragmes 50. grains.

1708.
Juillet.

Je fus agréablement surpris de l'augmentation du poids de ces eaux ; & ne sçachant tout d'un coup qu'en penser, je ne laissai pourtant pas de faire quelque jugement, que je tirai des observations précédentes ; ayant trouvé les eaux qui sont au dessous de la Ligne, & qui partagent le monde en deux parties égales, de moindre poids, que ne sont les autres eaux de ces deux mêmes parties, qui augmentent leur poids à mesure qu'on s'éloigne de la même Ligne. A mon retour en Europe, je lûs dans une Assemblée de Messieurs de l'Académie Royale des Sciences les expériences que j'avois faites sur l'équilibre des eaux. On verra dans la suite de mon Journal les conséquences qu'en tirèrent ces illustres Sçavans, à qui les Sciences sont redevables de tous les progrès qu'elles ont fait jusques à présent.

Nous vîmes le soir des fregates, oiseaux de la grosseur de nos poules, les ailes desquels ont jusques à sept pieds de longueur ; j'en parlerai dans les observations que je fis à mon retour du Poru. Un de nos matelots en ayant alors pris dans la nuit une, qui étoit venuë se reposer sur nos vergues, j'eus le moyen de prendre toutes ses dimensions, & de la représenter au naturel. La vûe de ces fregates nous fit d'abord juger, que nous devions être près de quelque Isle ; nous avions celle de Fernandes de Norognha vers le Sud-Ouest, dont je ferai une ample description au retour des Indes Occidentales.

Par une observation de l'Amplitude occidentale du Soleil, nous trouvâmes le soir la déclinaison de l'Aiman de 1^d 5' 0" Nord-Est.

Au coucher du Soleil, je mis une petite pendule à l'heure & minute qu'elle devoit marquer, l'ayant cherchée par le calcul avant l'observation de l'Amplitude, esperant d'observer la conjonction de Venus avec Regulus, que je croyois devoir arriver pendant que cette Planete resteroit sur l'horison. Sur les huit heures du soir Venus me parut plus occidentale, à la vûe simple,

1708.
Juillet.

que Regulus, d'environ cinq de ses diametres; elle se cacha au même moment dans cet Atmosphere épais qu'on voit toujours sur l'horison, dans lequel, comme j'ai dit ailleurs, les étoiles de la premiere grandeur paroissent à six degrez de hauteur, & dont la lumiere diminuë, à proportion de leur distance de l'horison. Aussi voit-on rarement dans ces parages, au Soleil couchant, l'horison sans nuages, qui montent ordinairement jusques au fixième degre de hauteur, quelquefois plus, quelquefois moins; qui représentent après le coucher du Soleil des decorations tout-à-fait agréables aux marins, qui ne voyant de toute la journée que le Ciel & l'eau, s'amusent à regarder une infinité de differentes figures formées par ces nuages, qui en forment sans cesse de nouvelles, en se dissipant, & recréent la vûe par une admirable variété & par des nuances, dont les couleurs sont si belles & si vives, que nos Peintres auroient peine à les pouvoir imiter.

III. Juillet.

Nous eûmes la mer contraire, elle venoit du Sud, & battoit le vaisseau sur l'avant. Cette resistance que trouvoit le Navire, luy faisoit perdre son chemin; & outre les maux de cœur qu'elle cause à ceux qui ne sont pas encore bien accoûtumés à la mer, elle peut aussi, lors qu'elle est violente, causer un démâtement. Les vents Alizées qui varient dans cette partie du monde, de l'Est au Sud-Est, souffloient encore, ils abbattoient les grandes chaleurs, & diminuant leur violence, les rendoient supportables.

Nous observâmes à midy la hauteur du

Pole Meridional de

4^d 42' 0^{''}

& estimâmes la longitude de

352^d 47' 0^{''}

L'horison fut chargé le soir de gros broüillards & de nuages, qui cacherent Venus; de sorte que je ne pûs pas l'observer.

IV. Juillet.

1708.
Juillet.

Il n'y eut rien de particulier, je remarquai seulement dans la nuit qui avoit précédé, que la clarté que j'avois observée au Nord de la Ligne, se conservoit la même, & n'avoit nullement diminué. Les vents s'étoient entièrement tirez à l'Est, & les beaux jours qui regnoient dans cette partie du monde, nous donnoient occasion d'observer la hauteur meridienne du Soleil, qui nous donna ce jour-là la hauteur du Pole Antar-

tique de $6^{\text{d}} 12' 0''$
& l'estime la longitude de $352^{\text{d}} 39' 0''$

V. Juillet.

La journée commença par l'observation de l'Amplitude orientale du Soleil, qui donna la variation de $1^{\text{d}} 17' 0''$ vers le Nord-Est; nous étions alors à l'Est de Paraibe, assez éloignez, & hors de vûe de toute terre. N'ayant pas des observations de la longitude de cette Ville, il étoit impossible d'en sçavoir la distance. Cette observation me rappella la memoire de celle que fit dans cette Ville en 1698. Monsieur Couplet le fils, de l'Académie Royale des Sciences, titre qu'il s'est merité par l'assiduité à l'Etude, & par les progres qu'il a fait dans les Sciences, suivant les traces de son digne pere, de la même Académie, qui s'occupe avec tant de succès à la perfection de la Mécanique, qui est dans la vie la Science de plus d'usage. Ceux qui imprimerent ces observations firent une faute tres-considerable, comme j'ai appris depuis de l'Auteur même; car au lieu d'avoir marqué dans l'Histoire de l'Académie Royale des Sciences la declinaison de l'Aiman au Nord-Est, suivant l'original de Monsieur Couplet, ils la mirent au Nord-Ouest.

Cette même faute d'impression me fut encore confirmée par les observations des Pilotes du Navire qui m'avoit transporté à la mer du Sud, & qu'ils me com-

1708.
Juillet.

muniquerent quelque-temps après leur arrivée à Marseille ; je trouvai dans leurs Journaux, que le 15. du mois de Février de l'année 1711. étant à sept degrez de hauteur Sud, sur les côtes du Bresil, à six lieües de distance de la terre, & à l'Est de Paraiba, dont la hauteur du Pole meridional observé par Monsieur Couplet, est de $6^{\text{d}} 38'$. Ils avoient observé au Nord-Est la declinaison de l'Aiman de $5^{\text{d}} 20'$. Monsieur Couplet l'avoit observée de $5^{\text{d}} 35'$ plus grande que celle de nos Pilotes ; ce qui marquoit que la declinaison diminueoit.

Les vents s'étoient rangez la nuit précédente à l'Est-Sud-Est, quelques grains qui passerent assez précipitamment, nous donnerent de l'eau, rafraîchirent l'air, & rendirent cette journée fort agréable.

La hauteur du Pole meridional fut observée à midy de $8^{\text{d}} 4' 0''$

Depuis le midy du jour précédent nous avons fait route vers le Sud, qui n'ayant pas varié de côté ni d'autre, je veux dire ni vers l'Est ni vers l'Ouest, la longitude fut la même que celle du 4. qui étoit de $352^{\text{d}} 39' 0''$

Après midy, par l'expérience que je fis du poids des eaux de la mer, je trouvai leur équilibre de 2. onces 3, drag. 51. grains.

Cette augmentation de poids donnoit lieu de juger, qu'au dessous de la Ligne les eaux sont moins chargées de fel & de bitume que celles qui en sont éloignées. Si les chaleurs causoient ces changemens, en dilatant les eaux, & même l'Areometre, comme c'est le sentiment de quelques Sçavans, il faudroit necessairement qu'au delà & au deçà de la Ligne les eaux y fussent plus legeres, puisque les chaleurs y sont de beaucoup plus grandes, comme il nous fut évident par les expériences que nous en fîmes, & par consequent cette dilatation, cause de cette legereté, devoit y rendre les eaux moins pesantes ; ce qui n'arriva pas. Il faut donc conclure que la cause de cette augmentation de poids a d'autres principes qui pourroient être, selon les apparences, les parties salines & bitumineuses, qui se trouvent en plus grand nombre

au

PHYSIQUES, MATHÉMATIQUES ET BOTANIQUES. 191
au delà & au deçà de la Ligne, qu'elles ne sont au
dessous.

1708.

Juillet.

vi. *Juillet.*

Les vents d'Est-Sud-Est devinrent frais; les nuages qui nous les avoient amenez, se dissipèrent vers l'heure de midy, & nous donnerent moyen de prendre la hauteur meridienne du Soleil, qui donna la hauteur du Pole de

9^d 52' 0''

& nous estimâmes la longitude de

353^d 12' 0''

Les poissons volants sortant des eaux par troupes épouvantées au passage du Navire, nous donnerent la récréation. Si leur course eût été plus longue, on les auroit pris pour des vols de petits oiseaux; mais dès que leurs aîles perdent leur humidité, & deviennent seches, ils se précipitent dans la mer pour aller chercher de nouvelles forces, & éviter une autre fois le Navire, s'ils en font rencontrez.

viii. *Juillet.*

Les vents se rangerent le 7. à l'Est. Le 8. au matin la mer les suivit, & la lame prenant le Vaisseau presque par l'arriere, nous ne sentions pas son mouvement. Le roulis nous avoit fatigué les jours précédens; la mer qui venoit de l'avant, opposée à la route du Navire, luy causoit des balancemens qui nous faisoient craindre que quelqu'un de nos mâts ne cassât.

La hauteur fut observée à midy de

13^d 3' 0''

& la longitude estimée de

351^d 46' 0''

La déclinaison de l'Aiman par l'observation de l'Amplitude occidentale du Soleil fut trouvée de

3^d 32' 0''

